

A Mademoiselle Amanda Plourde

Point n'est besoin de grands talents pour venir vous dire, Mademoiselle tout l'intérêt et tout l'attachement que je porte à votre "Histoire de St-Léon"

Le chemin de la vie peut nous faire perdre parfois de vue le coin de terre qui nous a vus naître; d'autres horizons plus grandioses peuvent avoir séduit nos regards, des souvenirs aimés peuvent encore attirer nos cœurs; mais que le nom de la terre natale résonne à nos oreilles c'est tout un passé qui se réveille et fait palpiter les cœurs au souvenir, si lointain soit-il, des premiers réveils de l'enfance.

Votre histoire de St-Léon sera lue avec intérêt; il n'en saurait être autrement: tous ceux qui goûtent les choses si attrayantes du passé, et ils sont heureusement nombreux--vous sauront gré d'avoir sauvé de l'oubli, tant de ces mille choses, de ces riens même dont se compose l'histoire vécue d'une paroisse comme d'avoir su si bien mettre en lumière les faits saillants et les époques marquantes de la période parcourue.

Les noms de ses prêtres, de ses religieuses et de ses dignes citoyens seront en honneur auprès de tous, et tout particulièrement un sujet d'émulation pour les jeunes. Vous avez bien fait de n'en omettre aucun dans cette belle phalange dont s'honore à juste titre la paroisse de St-Léon.

Le récit tragique des trop fameux éboulis de la rivière Chacoura avait bien sa place dans votre ouvrage et c'est bien ainsi que vous l'avez compris.

Je fais des vœux ardents Mademoiselle, pour que tous vos concitoyens jeunes ou vieux, ceux qui sont partis, comme ceux qui restent aient à cœur d'avoir dans leurs foyers un de ces opuscules qu'ils conserveront précieusement comme une belle relique du passé; il sera une source d'idéal et un gage de bonheur pour chaque famille, je suis sûre Mademoiselle que votre "Histoire de St-Léon" fera du bien.

Pour ma part je vous en suis infiniment reconnaissante,

CAROLINE MARTIN HAMELIN

Louisville 26 janvier 1916